

Zeitschrift: Les intérêts du Jura : bulletin de l'Association pour la défense des intérêts du Jura
Herausgeber: Association pour la défense des intérêts du Jura
Band: 34 (1963)
Heft: 12

Artikel: Du Jura à Berne... : "Les richesses naturelles du Jura bernois"
Autor: C.K.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-825118>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Du Jura à Berne...

«Les richesses naturelles du Jura bernois»

Les Jurassiens qui voudront se rendre compte des grandes richesses naturelles de leur région auront tout intérêt à se rendre... à Berne.

Au Musée d'histoire naturelle de la Bourgeoisie de Berne, les autorités de ce musée et M. Virgile Moine, président du gouvernement, ont inauguré une exposition temporaire qui, sur quatre étages, présente quatre aspects du Jura.

Le parterre est consacré au relief du terrain et aux paysages, le premier étage au monde des plantes et des animaux, le deuxième au monde des insectes et le troisième aux richesses du sol.

En saluant ses nombreux invités — une centaine — M. R. de Wattenwyl, président de la Commission du musée, a remercié les nombreux savants jurassiens grâce auxquels cette exposition a été possible et il a souhaité que cette exposition constitue un pont entre le Jura et l'ancien canton.

Il faut rétablir, a-t-il souhaité, un climat de bonne humeur générale et espérer que les Jurassiens qui viendront à Berne, s'apercevront que les ours « du dedans et du dehors » de la fosse sont meilleurs qu'on ne le croit.

On entendit également MM. H. Weyermann, président de la Bourgeoisie de Berne, et W. Kuenzi, directeur du Musée d'histoire naturelle, ainsi que l'ancien commandant de corps Corbat, Jurassien d'origine, qui évoqua les richesses naturelles du Jura.

« Le Jura bernois dit-il, a été de tous temps le champ d'investigation des hommes de science et de ceux que les beautés et les richesses de la nature ne pouvaient laisser indifférents. Géologues, entomologistes, zoologues et botanistes l'ont parcouru en tous sens, ont fouillé son sous-sol, ses cavernes, ses cours d'eau souterrains, étudié sa faune et sa flore, collectionné avec passion les richesses et les particularités offertes à leur curiosité, à leur passion de chercheurs.

» Je cite au hasard de ma mémoire et sans respect de l'ordre chronologique les Thurmann, Quiquerez, Nicolet, Gressly, Greppin, Rollier, Choffat, Koby, Eberhardt, Robert et Krähenbühl.

» La « Bibliographie du Jura bernois » relative aux choses de la nature signale plus de mille travaux, études et ouvrages et la liste ne cesse de s'allonger.

» Je m'en voudrais de ne pas relever le rôle de la Société jurassienne d'Emulation dans le domaine de la diffusion des travaux scientifiques ayant pour sujet le Jura bernois. L'Université de Bâle mérite également d'être citée.

» Les objets exposés, dont beaucoup sont uniques, proviennent des collections des Musées jurassiens, de collections particulières et d'entreprises exploitant le sous-sol jurassien.

» Jurassien, je croyais connaître mon pays dans tous ses aspects ; la variété et la richesse des objets présentés démontrent que mes connaissances sont toutes superficielles.

» Le Jura bernois est la partie la plus vaste et la plus caractéristique du Jura suisse. Il est limité au sud par le lac de Biemme et la vallée de l'Aar ; il présente une série de chaînes de montagnes — Jura plissé — séparées par des vallées plus ou moins vastes communiquant entre elles par des gorges et cluses d'une sauvage beauté ; il est limité au nord par le Blauen, la Lucelle et l'Ajoie, partie de la Trouée de Belfort. Le plateau des Franches-Montagnes de nature si particulière matérialise, en quelque sorte, sa limite ouest, pour une bonne part du moins.

» Son sous-sol est de nature calcaire, avec ses fissures, ses failles, ses cavernes, ses grottes, ses cours d'eau souterrains.

» Le Jura bernois appartient aux bassins du Rhin et du Rhône :

» — au premier par la Suze qui rejoint l'Aar, par la Birse qui draine les eaux de la Sorne et de la Lucelle et atteint directement le Rhin à Bâle ;

» — au second par le Doubs, avec l'Allaine, la Cœuvatte et la Vendeline.

» Le Doubs est considéré en quelque sorte comme la « rivière du Jura », il est séparé du reste du bassin suisse du Rhône par la « Perte du Rhône » et se distingue de celui-ci par quelques exemplaires de sa faune : le brachsme et le blageon et surtout par le « Roi du Doubs » dont les proches parents se rencontrent dans le Danube. Les géologues vous expliqueront l'origine de cette parenté !

» Les cours d'eau jurassiens sont soumis à un régime particulier qu'il ne m'appartient pas de décrire ; lors des longues périodes de sécheresse, ils ne sont souvent plus qu'un... souvenir. Certaines régions du Jura, les Franches-Montagne et la Haute-Ajoie sont pratiquement dépourvues de ce liquide et doivent s'approvisionner en eau potable dans les vallées.

» Les étangs de la Gruère et de Bonfol méritent une citation particulière.

» La **flore** du Jura bernois est riche en espèces dont quelques-unes — pied sud du Jura — sont des exemplaires originaires des rives de la Méditerranée.

» La **faune** est également riche et variée. Le rat musqué est une des espèces caractéristiques de certaines régions de l'Ajoie.

» Les richesses du sous-sol : Le **calcaire** est la pierre du Jura ; il fut, jusqu'à ces dernières décennies, le matériau de construction par excellence ; témoin les vieilles constructions, les monuments religieux

L'importance du

Gaz

Pour toute
information
adressez-vous
aux usines
à gaz
jurassiennes de :

pour l'approvisionnement du pays en énergie
de réseau s'affirme de jour en jour. Bâtir
pour l'avenir, c'est prévoir aujourd'hui des
installations de gaz dans les immeubles neufs.



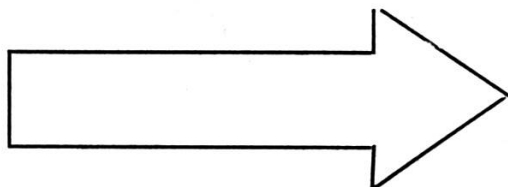
Bienne - Delémont - Moutier - Tavannes

1162



Les Fabriques de Balanciers Réunies S. A.

à Bienne et leurs succursales dans le Jura bernois



Saignelégier
Saint-Imier
Evilard
Bienne

vous fournissent toute la gamme de balanciers

1158

LA JURASSIENNE

Caisse d'assurance-maladie
créée par l'ADIJ, reconnue par la Confédération
est ouverte à tous les Jurassiens

INDEMNITÉS JOURNALIÈRES ET D'HOSPITALISATION
INDEMNITÉS AU DÉCÈS — ASSURANCE-TUBERCULOSE
SOINS MÉDICAUX ET PHARMACEUTIQUES
ASSURANCE-MATERNITÉ — ASSURANCE COLLECTIVE

Présidence : **Delémont**, avenue de la Gare 46, tél. (066) 2 15 13

Administration : **Cortébert**, tél. (039) 9 70 73

1155

et profanes que l'on rencontre en tous lieux. Il n'est pratiquement plus exploité que par les usines de ciment et de chaux : La Reuchenette, Liesberg, Saint-Ursanne.

» L'**argile** est mise en valeur à Laufon et à Bonfol.

» Le **sable vitrifiable** a longtemps alimenté les fours de la Verrerie de Moutier.

» L'**industrie sidérurgique** fut pour ainsi dire la seule industrie du Jura bernois durant des siècles. D'origine fort ancienne : celtique et gallo-romaine, témoin les vestiges de nombreux hauts fourneaux primitifs découverts en maints endroits. Avec les temps, elle s'est concentrée à Bellefontaine, à Undervelier, à Courrendlin, puis uniquement dans les environs de Delémont ; le minerai extrait du sous-sol alimentait le haut fourneau de Choindez, propriété des Usines L. de Roll. Cette exploitation qui a connu des hauts et des bas a pris fin en 1945, fin provoquée par la concurrence des fers étrangers. »

Quant à M. Virgile Moine, lui, il décrit, en termes poétiques, le caractère tourmenté du pays jurassien qui explique celui de ses habitants.

Heureux de voir que son petit pays n'était pas une terre méprisée, il souhaite que cette manifestation rapproche des gens apparemment divisés pour qu'ils se comprennent et s'estiment.

Telle est d'ailleurs la conclusion qui se dégage de la visite de l'exposition que nous allons faire plus en détail dans les pages qui suivent.

Visite de l'exposition

A l'entrée déjà, un choix des « Trésors de mon Pays » vous reçoit : Porrentruy, Delémont, Moutier, Saint-Imier, La Neuveville, le Parc jurassien de la Combe-Grède, Chasseral... sous la forme attrayante des Editions du Griffon. L'exposition des autres trésors de notre Jura commence immédiatement au-delà de la barrière de contrôle des visiteurs. D'emblée, l'ambiance est créée par les merveilleuses photographies du D^r Chausse, agrandies et fixées sur de grands panneaux : les gorges de Moutier, dont les couches géologiques debout sont traversées par les tunnels du chemin de fer ; les gorges de Court, dont les abîmes sont voilés par des traînées vaporeuses de brouillard. Au-delà, des vues aériennes de la région de Saint-Ursanne, les Rangiers et le Clos-du-Doubs. Les suivantes sont des vues panoramiques grandioses illustrant le plissement du Jura de Glovelier à Reconvilier et la zone intermédiaire entre ces plissements et le plateau des Franches-Montagnes, la troisième embrasse la région qui s'étend de Saint-Ursanne à la France par-dessus l'Ajoie, illustrant le passage du Jura plissé au Jura tabulaire. Entre deux, des photos de petites dimensions montrent Gléresse

reflété par le lac, Soubey reflété par le Doubs, un pâturage boisé où jouent les ombres et les lumières, deux opulentes bourgades d'Ajoie.

Après cette prise de contact en surface, on pénètre dans les grottes de Réclère et de Milandre aux étonnantes formations stalagtitiques et stalagmitiques. Une pensée reconnaissante s'en va à Koby, ancien recteur de l'École cantonale qui intervient, à la fin du siècle dernier, pour que prenne fin l'exploitation des richesses naturelles de ces grottes.

Les rivières du Jura sont représentées sous leurs aspects les plus caractéristiques : l'Allaine muse dans la plaine du Pont-d'Able en de très capricieux méandres ; le Doubs semble étranglé par les falaises, puis s'échappe en flots vifs et étincelants et se calme pour s'écouler majestueusement vers son destin, la Suze traverse un paysage enneigé et la Birse, sur deux gravures anciennes, déborde les barrages de Lau-fon et de Grellingue.

Le Creugenat, qui a perdu ses mystères grâce aux explorations des Koby, Péronne et Lièvre, est représenté dans son cours souterrain, à son débordement vaclusien sortant du creux des sorcières et en flots tumultueux inondant la plaine en amont de Porrentruy.

Des photos d'une indicible poésie figurent les étangs de Lucelle et de la Gruère. On peut déplorer que les étangs d'Ajoie ne leur fassent point pendant. Toutefois on les retrouvera plus haut (l'exposition s'étalant sur quatre étages).

La série des grands panneaux photographiques s'achève avec la répartition des forêts des Franches-Montagnes et quelques images de forêts aux essences différentes.

Après ces illustrations multiples et diverses des aspects de notre coin de terre, on est admirablement préparé à regarder, j'allais dire à étudier les reliefs de vastes régions du Jura. On y trouve la raison de la riche variété des paysages jurassiens : plaines d'Ajoie et du bassin delémontain, pâturages boisés du haut plateau franc-montagnard, montagnes arrondies par l'érosion, gorges sauvages taillées dans leurs flancs, bords paisibles du lac où s'étagent les vignobles... mais aussi paysages géologiques du Jura plissé et tabulaire.

A gauche du premier escalier, des vitrines renferment des raretés botaniques du Jura, tirées de l'herbier de M. Berger, de Bienne, raretés dont plusieurs ont été découvertes par lui, ou redécouvertes après une éclipse d'un siècle ou davantage : Laïche chordorrhize, Scheuchzerie des marais, Trèfle brun, etc. A part cela, quelques plantes alpines de Chasseral, des espèces xérophiles des garides du bord du lac et des plantes aquatiques des étangs d'Ajoie. La beauté de ces planches dénote le soin avec lequel M^{me} Berger procède à la délicate opération de « mise en page ».

Plus loin, un tableau renseigne sur les différentes réserves naturelles du Jura. Les gorges du Taubenloch sont protégées depuis le 7 janvier 1927, le Parc jurassien de la Combe-Grède depuis le 6 mai 1932 ; l'étang et la tourbière de la Gruère depuis le 12 mars 1943 ; les Pontins depuis le 14 octobre 1947 ; la garide du Pavillon de Bienne

depuis le 23 mai 1956 ; l'aulnaie es Boulats de Bonfol depuis le 10 octobre 1960 et les étangs de Bonfol et Vendlincourt depuis le 18 mai 1962.

Différentes tractations en cours laissent espérer que les gorges de Douanne et certains marais bombés des Franches-Montagnes seront bientôt protégés.

Aux étangs de Bonfol, M. Berger a surpris des plantes rares dans leur habitat. Ces photos ont une grande valeur scientifique et documentaire ; il s'agit de la Laïche-Souchet, de la Sagitaire, de l'Alisma Graminée, etc.

Une magnifique photo agrandie de la Combe-Grède est signée de F. Pauli de Villeret et les quatre photos en couleurs prises à l'intérieur du Parc jurassien sont l'œuvre artistique de F. Gfeller à Saint-Imier. Les photos des réserves se continuent à l'étang de la Gruère où le D^r Chausse, comme ailleurs, trouve sans cesse des expressions nouvelles et prenantes.

Au fond de la salle, c'est avec émotion qu'on découvre quelques plantes rares des environs de Porrentruy cueillies et séchées par Thurmann même : Inules, Pulicaires, etc. En dessous, une nouvelle vitrine ornée des planches de M. Berger recèle les fleurs des étangs de Bonfol représentées dans leur habitat sur la paroi précédente. Cette même vitrine est surmontée de quelques raretés et nouveautés botaniques extraites de l'herbier du D^r Krähenbühl à Saint-Imier. Il est curieux de voir ses dessiccata accompagnés de croquis traités à l'aquarelle qui fixent, à titre documentaire, l'aspect des plantes fraîchement cueillies. Cette méthode de travail était aussi celle du D^r Butignot dont les bocaux, renfermant les Champignons conservés dans l'alcool, étaient toujours accompagnés de documents coloriés semblables. Il est regrettable que ces aquarelles n'aient pas trouvé place à côté des Champignons présentés et préparés par l'éminent mycologue jurassien. En revanche, les dessiccata de Mousses du D^r Eberhardt sont exposés avec des microphotographies et des préparations microscopiques qui illustrent d'une manière intéressante la méthode de travail du savant bryologiste de Saint-Imier.

Ici encore, des agrandissements de photographies du D^r Chausse donnent à des champignons et à des fleurs des allures fantastiques, mais de toute beauté.

Les Mammifères occupent une place assez modeste : Campagnol, Loir, Belette, Lérot et Taupe à côté de plusieurs exemplaires de Chauves-souris et de Rats musqués. Le Rat musqué d'Amérique du Nord a été lâché aux environs de Prague en 1905. Il s'est si rapidement répandu en Europe qu'il est apparu en Ajoie en 1935. Depuis, il n'a cessé de se multiplier au point de devenir sérieusement encombrant. Mais, je pense qu'il suffirait de mettre sa belle fourrure de nouveau à la mode pour que cette plaie menaçante devienne bénéfique.

Une « panoplie » d'intéressants petits mollusques est suspendue au-dessus des Vipères de la chaîne du lac, de Courrendlin et d'Épiquerez. A citer encore, à la même table, deux Bivalves rares des étangs d'Ajoie.

Au pied de la paroi opposée, un très menaçant Sanglier d'Alsace qui s'est trop aventuré sur sol ajoulot, où il n'est plus toléré que sur le blason. Le Chat sauvage a été anéanti dans le Jura. L'exemplaire, emprunté au Musée de Saint-Imier, a été abattu à La Goule en 1908. Le dernier Loup est tombé sous le plomb des chasseurs à Roggenbourg en 1876 et l'Ours fut tué à Goumois en 1741. Au-dessus d'un Bruno du Jura des graphiques donnent l'extension des territoires où la chasse est interdite ; sur un autre les limites des districts des gardes-chasse sont tracées. Cela fournit l'occasion de présenter un beau Chamois, gazelle qui fut introduite dans le ban de chasse permanent du Parc jurassien en 1956.

Enfin, de nombreuses photographies du Cheval du Jura donnent à ce superbe animal la place qu'il mérite. L'artiste (le Dr Chausse, évidemment) a su le saisir dans des flashes si étudiés qu'il lui donne la vie au point qu'on doit réprimer un geste de caresse.

Quelques bocaux contiennent les singuliers poissons du Doubs. Apron, Roi du Doubs et Blageon ne se trouvent nulle autre part en Suisse. En revanche ils sont des hôtes habituels du Danube.

Cette anomalie s'explique par... la géologie. En effet, le Doubs se déversait autrefois dans le bassin delémontain et de là dans le Danube. Une des surrections du Jura au Pliocène supérieur créa un obstacle au cours normal du Doubs qui fut dévié vers Saint-Ursanne. Ces poissons, dès lors séparés de leurs congénères du Danube se sont maintenus dans le Doubs comme vivants témoins de ces bouleversements telluriques. L'Apron n'est pas descendu la rivière. Le Blageon en revanche s'est répandu jusque dans le Rhône.

La Carpe à miroir, artistiquement naturalisée, semble frétiler sur sa planche. Des photos prises sur les bords des étangs de Bonfol montrent différentes phases de la capture des Carpes, en automne. Les Tanches se plaisent également dans ces eaux stagnantes et les alevins de Brochets sont récupérés après un certain temps pour le repeuplement de nos lacs.

Pour les oiseaux, c'est comme pour les fleurs. On n'expose que les espèces rares : le Casse-noix, le Venturon montagnard, le Tichodrome, la Grive draine et litorne, le Merle à plastron, la Gélinoite, le Faucon pèlerin, le Milan royal, etc.

Cette volière est surmontée de photos de nids de M. Bouvier, professeur à Porrentruy, photos qui laissent deviner des prouesses physiques et une dose de patience peu communes. Un seul passereau a l'honneur de l'exposition, c'est le Pinson du nord dont les vols en Ajoie ont fait l'objet d'une savante étude de M. Guéniat, directeur de l'Ecole normale de Porrentruy.

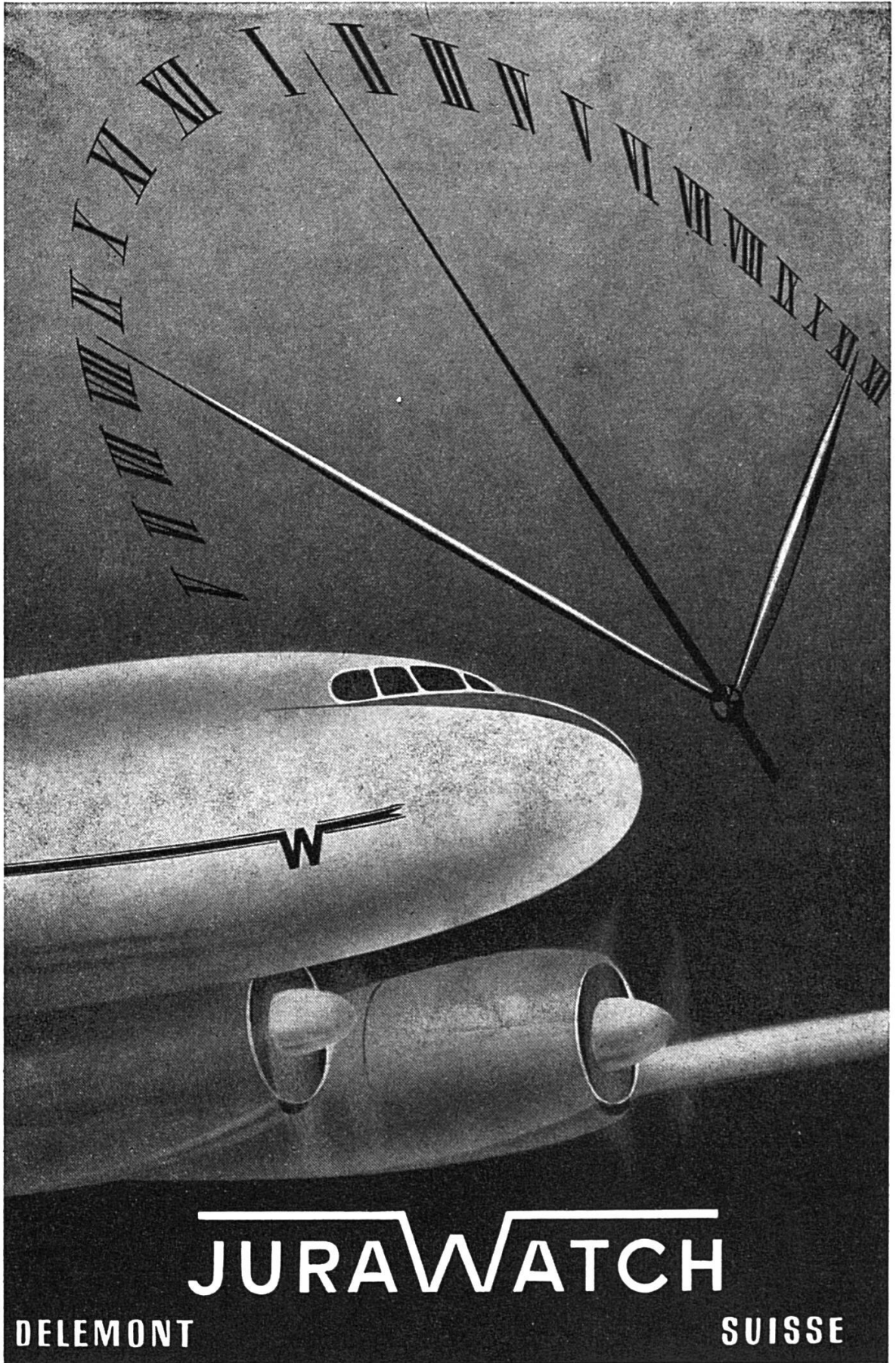
L'étage en dessus est réservé aux Insectes. La première vitrine contient les œuvres d'artistes et entomologistes tels que Paul-A. Robert, J.-F. Aubert et Hercule Nicolet.

Les vitrines suivantes chatoient de reflets multicolores : ce sont les Coléoptères de M. Albert Mathey de Bienne. On est confondu devant la variété de ces insectes et la somme de travail, de persévérance et de

Nos bons hôtels du Jura

Vous pouvez vous adresser en toute confiance aux établissements
ci-dessous et les recommander à vos amis

Biemme	Hôtel Seeland Entièrement rénové — Confort	(A. Flückiger) (032) 2 27 11
Boncourt	Hôtel à la Locomotive Salles pour sociétés — Confort	(L. Gatherat) (066) 7 56 63
Boncourt	Hôtel de la Rochette Chambres tout confort	(G. Suter-Mazzucotelli) (066) 7 56 14
Delémont	Hôtel Terminus Tout confort	(Robert Obrist) (066) 2 29 78
Laufon	Hôtel du Jura Chaîne des rôtisseurs - Salle de conférence	(M. Regli) (061) 89 51 01
Moutier	Hôtel Suisse Rénové, grandes salles	(Famille Brioschi-Bassi) (032) 93 10 37
La Neuveville	Hôtel J.-J. Rousseau Neuf — Confort, salles	(Jean Marty) (032) 7 94 55
Porrentruy	Hôtel du Cheval-Blanc Rénové, confort, salles	(C. Sigrist) (066) 6 11 41
St-Ursanne 1156	Hôtel du Bœuf Rénové, sa cuisine, sa cave	(Jos. Noirjean) (066) 5 31 49



DELEMONT

SUISSE

science que cela représente. Puis, une partie de la collection de Papillons du Musée de Saint-Imier. La génération précédente de cette modeste cité possédait une phalange active d'entomologistes qui eurent à cœur d'enrichir les collections du musée local. Ils ont nom : Arn, F. Stetter, A. Favre, Morel.

Au dernier étage sont rassemblées les richesses géologiques et paléontologiques. La première vitrine contient quelques artéfacts récoltés à Saint-Brais par le Dr Koby : couteau, racloirs ; en outre, deux métatarsiens homonymes d'Ours des cavernes et d'Ours brun pour en faire ressortir les différences ; la partie distale d'un humérus de bouquetin ; une demi-mandibule de marmotte ; un astragale de chamois, comme témoins de la faune qui s'est succédé sur le sol jurassien dans les périodes libres de glace.

En vain j'ai cherché dans cette vitrine la seule dent de Néanderthalien découverte en Suisse jusqu'à ce jour. En 1955, après vingt ans de travail soutenu et de recherches patientes, après avoir remué à la main et évacué à bras des dizaines de mètres cubes de terre et de pierres le Dr Koby eut cette chance rare et méritée. Il me semblait que ce trophée de Saint-Brais devait figurer parmi les richesses de cette exposition.

A côté, quelques témoins de la culture magdalénienne provenant de Nenzlingen et, de même provenance, le plus ancien squelette humain trouvé en Suisse, par le Dr Lüdin, de Bâle.

En face, deux tableaux à l'huile sont accrochés à la paroi. L'un représente Thurmann et l'autre Gressly à la barbe éternellement en broussaille. C'est exactement ainsi qu'on se le représentait après avoir entendu Koby, père, en broser le portrait, dans une leçon de géologie. Suivent les cartes géologiques du Jura, à la réalisation de laquelle tous nos géologues jurassiens ont contribué.

Les vitrines réservées à la minéralogie alignent différentes formes de cristallisation de la calcite dans des roches variées. Rares cristaux de quartz dont une calcédoine provenant du Bois-de-Robe, près de Delémont.

Sur une table, tous les matériaux tirés de notre sol et qui sont à la base des industries jurassiennes de La Reuchenette, de Moutier, des Rondez et Choindez, de Saint-Ursanne, de Bonfol, de Liesberg, de Bärschwil et Laufon.

Plus loin, des vitrines contiennent des roches et des pétrifications caractéristiques du Dogger-Lias, du Malm, de l'Oxfordien, du Rauracien, du Crétacé et du Tertiaire (cités dans l'ordre d'exposition). Sur la paroi à laquelle ces vitrines sont adossées, des cartes illustrent l'hydrographie du Jura. A Pierre-Pertuis, on ne se rend pas compte à quel point cet obstacle séparant actuellement les eaux de la Birse et de la Suze oblige cette dernière à prendre des voies détournées pour arriver au Rhin. Mais la séparation des eaux au niveau du Mont-Russelin est encore plus étonnante puisqu'elle divise le bassin de la mer du Nord de celui de la Méditerranée. Il en va de même de la colline qui sépare la Lucelle de la Vendeline.

Quelques objets paléontologiques de taille retiennent encore l'attention : l'énorme mandibule de *Dinotherium* trouvée aux Neufs-Champs ; elle appartenait à une sorte d'éléphant gigantesque dont les défenses étaient recourbées contre la poitrine. Un fragment de tibia d'une sorte de Rhinocéros provenant du Tortonien du Mont-Chaibeux. Un crâne de Bison de l'époque glaciaire extrait d'un terrain marécageux près de Lajoux. Et, « last but not least », un crâne d'Ours des cavernes de Saint-Brais. Le Dr Koby, en le reconstruisant, a réussi là un puzzle peu commun, représentant une somme de connaissances en ostéologie comparée tout à fait impressionnante. L'intérêt majeur de ce crâne réside en l'aplasie totale des canines.

Quelques photos le montrent à l'œuvre à l'orée de « sa » caverne.

Au fond de la salle et comme apothéose aux recherches scientifiques du Jura, s'élève une sorte de chapelle octogonale érigée à la mémoire des gloires jurassiennes en histoire naturelle. Y figurent en effigie : A. Quiquerez, J. Thurmann, les deux Greppin, père et fils, A. Gressly, F. Koby et A. Rollier. En dessous, quelques œuvres ou une ou deux pétrifications dont la découverte a contribué à leur renommée mondiale. A côté de leur portrait, quelques notes biographiques suggestives, de nature à remplir d'humilité les savants de notre génération. Jugez, par exemple, de cette annotation que j'ai relevée dans la biographie de Koby : il a décrit 566 espèces nouvelles dont 363 ont été nommées par le savant...

Je ne connais pas de visite qui puisse exalter plus sainement un patriotisme régional de bon aloi.

Je souhaite que la vague montante du Jura qui s'arrêtera devant les richesses naturelles de leur coin de terre soit émue au point de vouloir prendre en main le flambeau qui brille bien haut dans cette exposition, pour le maintenir à ce niveau ou, pourquoi pas ? le hisser encore plus haut !

C. K.

ANNEXES

Ils ont gagné ! — Lors de la 149^e émission de la loterie Seva dont le tirage a eu lieu le 31 octobre, 45 042 lots ont gagné au total 510 000 francs.

Le gros lot de 100 000 fr. s'est acheminé vers Bienne où un artisan peut maintenant, pour sa plus grande joie, développer son entreprise. Les gagnants du lot de 30 000 fr. ne sont pas connus. Les deux beaux lots de 20 000 fr. chacun sont restés à Berne et les lots de 10 000 fr. n'ont pas parcouru un plus long chemin. Un dessinateur en bâtiment et un ouvrier laitier de Berne ainsi qu'une couturière des environs comptent parmi ces gagnants. Un agriculteur du Seeland a également eu la chance d'encaisser 10 000 fr. Les autres lots, environ 45 000, se sont répartis ici et là et ont été partout, au seuil de l'hiver, les bienvenus.